

Ces données sont tirées d'une enquête nationale¹ portant sur l'expérience des éducatrices et des RSG lors de l'accueil et l'accompagnement des enfants vulnérables. Une activité de recension des pratiques a aussi été fait auprès de certaines directions afin de venir compléter chacun des portraits régionaux.

En tant que gestionnaire de services de garde, ces données vous permettront de poser un regard sur les grandes tendances de votre région, ses forces et sur des pistes d'améliorations possibles.

Les enfants au cœur du questionnaire sont ceux pour qui le personnel éducateur a des préoccupations concernant leur développement.

LES RÉPONDANTES

443 éducatrices, dont **56 %** ont **15 ans et plus d'expérience**.

164 RSG, dont **57 %** ont **15 ans et plus d'expérience**.

41 % des éducatrices ont un **DEC** et **43 %** ont une **AEC**.

12 % des RSG ont un **DEC** et **17 %** ont une **AEC**.

Faits saillants

Soutien interne

Trois quarts des éducatrices affirment que leur équipe de travail (éducatrices, gestionnaires, équipe de soutien) est **disponible pour les soutenir** dans l'accompagnement d'un enfant pour lequel elles ont des préoccupations. Cette tendance est encore plus marquée chez les RSG qui affirment à 87% que leur BC est disponible.

Partenariat avec le parent

Le partenariat avec les parents est **jugé nécessaire** par la quasi-totalité des répondantes (91% des éducatrices, 92% des RSG), mais il semble que ce **partenariat soit ardu à mettre en pratique**, car il est difficile pour le parent d'entendre les préoccupations de la professionnelle (81% des éducatrices, 75% des RSG).

¹ L'enquête s'est déroulée entre le 5 janvier et le 9 février 2021, soit en pleine pandémie de COVID-19. Les 17 régions administratives du Québec ont été consultées, y compris les communautés autochtones.

Faits saillants (suite)

Partenariat intersectoriel

Le travail d'équipe entre toutes les personnes concernées par l'enfant est une **valeur affichée** qui semble presque faire l'unanimité chez les répondantes (88% des éducatrices, 86% des RSG). Cependant, **mettre en pratique les collaborations semble difficile**, surtout lorsqu'il s'agit **d'obtenir du soutien de la part de professionnels de ressources externes** pour répondre aux besoins de développement d'un enfant.

Détection hâtive

Les éducatrices **reconnaissent leur rôle** dans la détection hâtive de difficultés chez un enfant. Cependant, une bonne proportion du personnel éducatif en CPE mentionne **manquer de ressources** pour effectuer ce travail (42% des éducatrices, 7% des RSG).

EXPÉRIENCE QUOTIDIENNE

Selon les répondantes, ce qui est le plus difficile dans l'accueil et l'accompagnement des enfants est de répondre aux besoins individuels des enfants dans un contexte de groupe.	Montréal		Ensemble du Québec	
	Éducatrices en CPE	RSG	Éducatrices en CPE	RSG
Conserver une routine pour le groupe	6,86	4,78	6,6	4,9
Maintenir une bonne ambiance	6,86	5,06	6,6	5,1
Concilier la réponse aux besoins de chaque enfant	7,64	5,39	7,4	5,2
Répondre aux besoins de chaque enfant de façon équitable	7,81	5,55	7,6	5,2
Assurer ma sécurité comme éducatrice	5,61	4,03	5,5	3,7
Assurer la sécurité de chaque enfant du groupe	6,18	4,34	6,0	4,1

Réalité régionale

Le nombre de nouveaux cas de TSA a quintuplé en quinze ans, passant de 130 à 650. Le taux d'incidence du TSA a augmenté, passant de 0,5/1000 en 2000-2001 à 2,6/1000 en 2015-2016. Pour la même année, le taux d'incidence dans la région est plus élevé que celui du Québec (2,6 versus 2,1).

Le taux d'accueil d'enfants touchés par des incapacités a augmenté au sein des SGEE, d'où le constat, identifié par les éducatrices, de la lourdeur accrue de leur travail au sein des groupes d'enfants

Selon l'EQDEM 2017, une étude longitudinale sur le développement des enfants, 27% des enfants de la Montérégie arrivent avec un retard dans au moins 1 domaine de développement, une augmentation d'environ 3% depuis 2012.

La Montérégie présente une plus faible proportion de parents vivant dans un ménage à faible revenu (19%) comparé au reste du Québec.

En 2019-2020, la protection de la jeunesse a dénombré 18 033² signalements pour les enfants de 0-17 ans, soit une hausse de 20,4% par rapport à l'an dernier. 6 025 signalements ont été retenus, ce qui représente 49 situations signalées par jour, soit 8 de plus par jour que l'an dernier. Cette hausse est très importante si on la compare au reste du Québec où l'on observe une augmentation de 12%.

Le partenariat intersectoriel est actif dans la région, notamment par le biais d'un groupe de travail régional sur la transition scolaire des enfants plus vulnérables, du comité régional Opération colibri sur le développement global et optimal de l'ensemble des enfants, du soutien aux parents et des conditions dans lesquels vivent les familles, ainsi que de la table pour l'intégration des enfants handicapés en service de garde. Le CISSS Montérégie-Ouest et le RCPem ont développé et publié le guide *Au-delà des différences: Ici on collabore pour favoriser la collaboration et le partenariat entre les SGEE et les services de réadaptation spécialisés dans l'intégration des enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme*.

Différents sondages ont été réalisés auprès des membres du RCPem, notamment un sur l'accueil des enfants handicapés ou à besoins particuliers dans les services de garde d'urgence en temps de pandémie, ainsi qu'une étude sur la situation de l'intégration et du maintien des enfants ayant des besoins particuliers en CPE.

Un groupe de travail se réunit actuellement ayant comme objectif *l'actualisation de stratégies collectives pour soutenir le maintien de l'intégration d'enfants ayant des défis spécifiques en milieu de garde*.

Pour aller plus loin dans la réflexion...

- Comment le SGEE peut-il se doter d'un environnement favorable au partenariat avec les parents et qui permettrait le partage des observations et des préoccupations, afin d'accompagner l'enfant selon ses besoins?
- Comment actualiser les pratiques de collaboration et de partenariat à privilégier entre professionnels afin d'avoir le soutien nécessaire pour répondre aux besoins de développement d'un enfant?
- Comment les pratiques quotidiennes peuvent-elles être améliorées pour répondre aux besoins individuels d'un enfant dans un contexte de groupe?
- Les situations qui réfèrent à des enfants présentant des difficultés comportementales ou adaptatives qui dépassent la capacité du milieu à répondre nous préoccupent. Quelles mesures seraient nécessaires en soutien à la prévention de l'exclusion du service de garde des enfants concernés?
- Plusieurs parents nous interpellent en ayant l'impression que l'accessibilité de leur enfant à un service de garde est refusée dès que l'on sait qu'il est porteur d'un handicap. Mythe ou réalité? Peut-on documenter cette situation?